produit page pour page, mais avec un luxe typographique que ne connaissait pas l'imprimeur de Charvet. Tous ceux qui possèdent l'*Histoire de l'Eglise de Vienne* sans le *supplément* voudront compléter leur exemplaire en y adjoignant celui de M. Savigné, qui contient des corrections et des additions importantes.

Le laborieux Charvet laissa, après sa mort, à son frère Pierre divers manuscrits historiques qui ont eu une fortune assez diverse. M. le marquis de Murinais en possède deux : les *Mémoires pour servir à l'histoire royale de Saint-André-le-Haut de Vienne*, qui ne sont plus inédits aujourd'hui, puisque M. P. Allut les a publiés l'année dernière à l'aide des presses de M. Louis Perrin, (petit in-8° de XLIX-320 pages), et la *Constitution ancienne et moderne, discipline, rites, coutumes de l'Eglise de Vienne*, avec des remarques. La bibliothèque de la ville de Vienne en possède un troisième, qui n'est pas le moins important : ce sont les *Fastes de la ville de Vienne*, que M. Savigné s'est chargé de mettre au jour. Après avoir subi les hasards d'une vente publique à Lyon, en novembre 1839, ce manuscrit faillit périr dans l'incendie de la bibliothèque de Vienne en janvier 1854 ; il n'est pas sorti de ce désastre sans quelques dommages, heureusement comblés par l'éditeur. Pareil recueil n'est pas susceptible d'analyse. Disons cependant que dans cinq articles, Charvet décrit Vienne sous les Allobroges, sous les Romains, sous les rois de Bourgogne, sous ses archevêques et sous les dauphins de la maison de France ; viennent ensuite des notes intéressantes sur diverses antiquités et curiosités de sa ville, sur les hommes célèbres à qui elle donna l'origine, sur divers événements historiques, entre autres le passage de l'empereur Sigismond à Lyon en 1415. L'auteur-imprimeur, — deux qualités réunies qui nous transportent aux beaux temps de l'imprimerie — ne s'est pas contenté de reproduire fidèlement le manuscrit des *Fastes* ; il l'a fait précéder d'une notice historique sur Charvet à laquelle devront